

# Sur les traces de Chopin à l'Université de Varsovie

Bicentenaire de la naissance de Chopin (1810-2010)



«C'est la fête pour moi aujourd'hui et c'est aussi l'ouverture de l'université. Il faut que j'aille en courant m'assurer d'Elsner, de Bielaski, des sourdines et des pupitres [...] sans les sourdines, l'Adagio tomberait [...] Le Rondo fait de l'effet; l'Allegro est fort...»

Chopin écrit ces paroles passionnées le 22 septembre 1830, juste après avoir achevé son Concerto en mi mineur et quelques heures à peine avant de jouer ce chef-d'œuvre avec le concours de ses professeurs universitaires et ses collègues. Notre génie du piano habitant à l'époque dans les dépendances du palais Krasiński, rue Krakowskie Przedmieście (aujourd'hui siège de l'Académie des Beaux-Arts), ne cessait d'entretenir des liens chaleureux avec l'Université située vis-à-vis. Il était son diplômé (il y avait étudié de 1826 à 1829) et pour ainsi dire son «enfant», puisqu'il y avait habité toute une décennie, de 1817 à 1827.

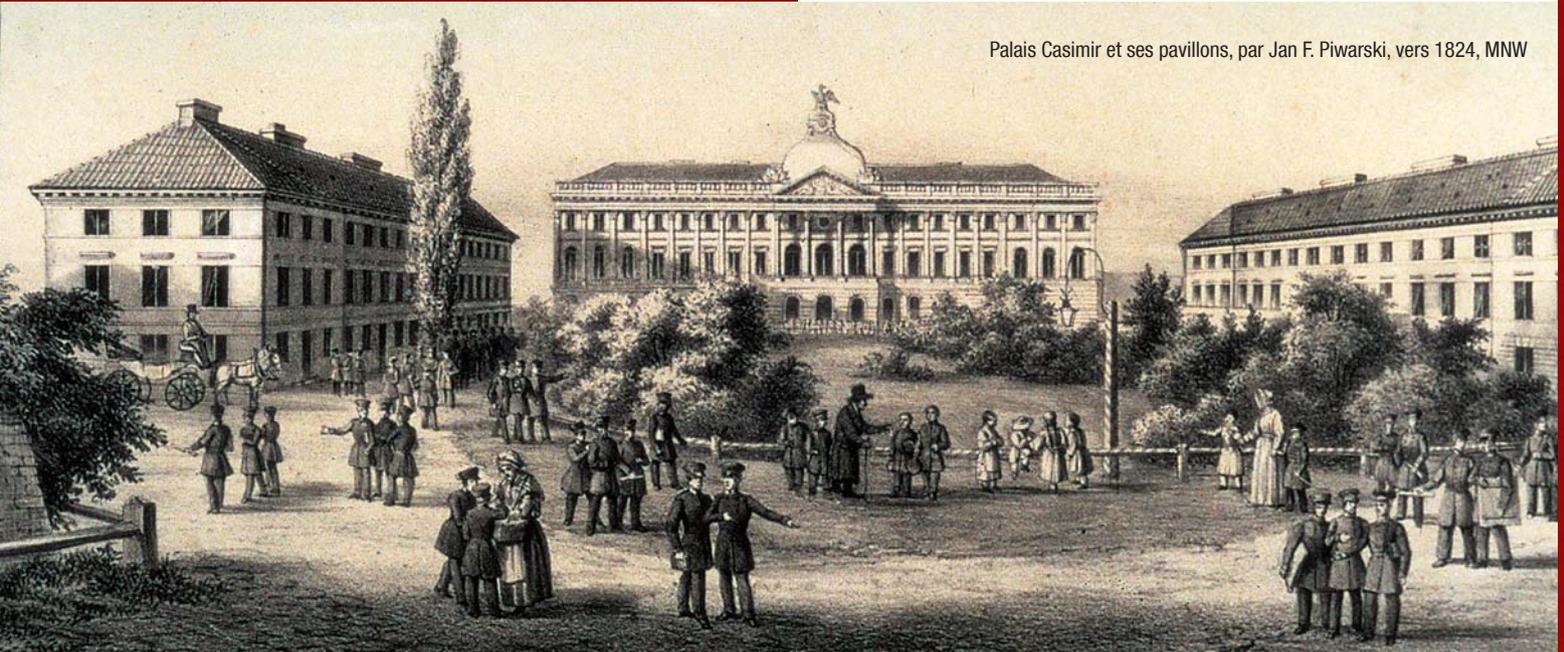
C'est ici qu'il avait grandi, que son talent musical s'était épanoui. Il avait été aussi témoin de l'édification de la première école supérieure de Varsovie. Sous ses yeux on érigeait les bâtiments successifs, créait des cabinets scientifiques, le Musée des Beaux-Arts, organisait des expositions artistiques. Chopin évoquait dans ses lettres beaucoup de ces événements, citait de nombreux professeurs par leurs noms et prénoms, se référait au Jardin Botanique universitaire. La première lettre conservée de lui, écrite à l'âge de treize ans, portait justement sur l'Université.

Fondée dans les années 1808-1818 (donc contemporaine à celles de Berlin et de Londres) et solennellement instituée en 1816, l'Université de Varsovie fut le couronnement, pour ainsi dire, du Siècle des Lumières en Pologne. En 1824, plus de 1200 étudiants y suivaient les cours aux Facultés de Droit et d'Administration, de Médecine, de Philosophie, de Théologie, des Sciences et des Beaux-Arts. Notons que sitôt fondée, l'Université noue des liens de coopération avec d'autres écoles supérieures européennes. Ses autorités envoient dans 17 grandes écoles de leur choix des médailles d'argent frappées en 1818, représentant le blason de l'école. Les Européens de l'époque devaient être bien impressionnés par cette Université, avec sa bibliothèque qui s'enrichissait rapidement en volumes, ses 100 000 gravures (en 1830), ses 20 cabinets scientifiques (entre autres, zoologique, numismatique, de reproductions en plâtre, de modèles architecturaux), sa Haute Ecole de Musique, sa Faculté des Beaux-Arts et les milliers de plantes de son Jardin Botanique.

Lorsqu'en automne 1826, après avoir terminé le Lycée de Varsovie, le jeune Chopin entra à la Haute Ecole de Musique, celle-ci avait incontestablement le statut d'université, préparé depuis 1822. Cette Ecole qu'il termina en juillet 1829, faisait partie intégrante de l'Université, ainsi le jeune compositeur et ses collègues fréquentaient en même temps les cours d'histoire et de littérature. Józef Elsner, professeur titulaire et Recteur de l'Université, auteur du programme d'enseignement, excellent compositeur et pédagogue, fut l'enseignant le plus marquant de Frédéric Chopin.



Portrait de Frédéric Chopin, par Eliza Radziwiłłówna, 1826, MFC



L'Université de Varsovie trouva son siège dans l'ancienne résidence royale, appelée à l'origine Villa Regia, puis palais Casimir, du nom du roi Jean Casimir. Pendant des décennies (déjà aux temps de Chopin) sous le nom de palais Casimir on entendait tout un ensemble de bâtiments historiques, appelés également «casernes des cadets», car dans les années 1765-1793 s'y trouvait l'Ecole des Chevaliers dont les élèves étaient appelés cadets. Un portail de style classique datant de 1732 (ill. 1), surmonté d'un globe en tôle, donnait accès à la cour du palais Casimir. C'est en mars 1817 que les Chopin le franchirent pour



ill. 1 Le portail du palais Casimir, 1732



ill. 2 La Grande Porte de l'Université de Varsovie, 2009



ill. 3 Bâtiment Post-rectoral (appartement de Chopin), par Jan Tafilowski, AGAD

s'installer à l'intérieur de l'Université et y habitèrent jusqu'en août 1827.

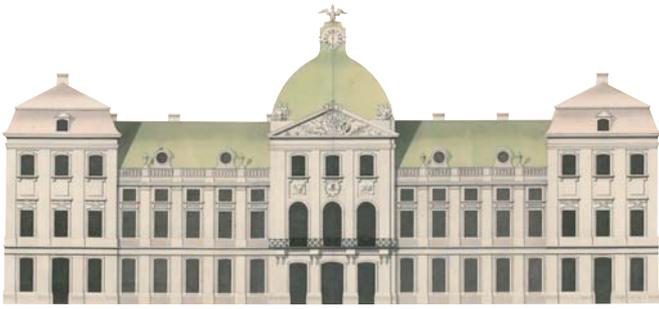
Le portail fut démontée en 1819 et remplacé en 1910 par une Grande Porte de style éclectique (ill. 2 ; plan – 1) qui est de nos jours l'un des symboles de l'Université.

Le bâtiment de style classique, appelé aujourd'hui Post-rectoral, où s'installèrent les Chopin avait été érigé (tout comme le bâtiment jumeau au nord de celui-ci) dans les années 1815 et 1816 (ill. 3 ; plan – 2). Y habitaient également les recteurs du Lycée et de l'Université, le professeur de physique Karol Skrodzki et le professeur de géodésie Julian Kolberg avec leurs familles. Oskar Kolberg, l'un des fils du professeur, écrivit ainsi dans ses mémoires:

*«Depuis notre déménagement à Varsovie nous nous sommes installés dans un des longs pavillons à deux étages (appelés les casernes des cadets, à proximité du Lycée, de la Bibliothèque et de l'Université). Notre appartement de quatre pièces et cuisine se trouvait au rez-de-chaussée, vis-à-vis habitait le poète Brodziński, et au deuxième étage – Chopin, professeur de français qui entretenait des pensionnaires et dont le fils déjà à l'époque (en 1824) était considéré comme un musicien extrêmement talentueux».*

Wilhelm Kolberg, le frère d'Oskar, laissa d'incalculables souvenirs liés à Chopin avec qui il avait fréquenté la même classe de lycée et ensuite, en 1829, ils avaient tous deux pris des leçons privées d'anglais.





ill. 6 Palais Casimir, 1771, Gab. Ryc., BUW



ill. 7 Palais Casimir, par Leonard Schmidtner, vers 1824, MHW



ill. 8 Palais Casimir, 2009

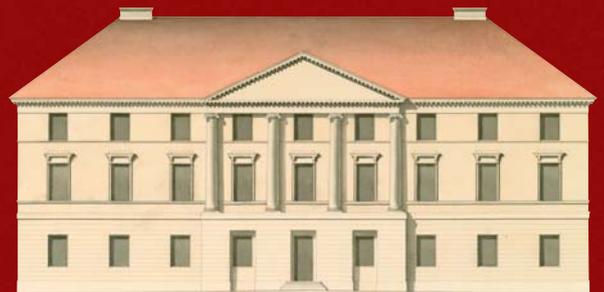
jusqu'à nos jours (ill. 6-8 ; plan – 4). Dans les années 1815-1828, ce bâtiment à deux étages acquit, grâce à Hilary Szpilowski et Waclaw Ritschel, une magnifique façade avec un portique à quatre colonnes à chapiteaux corinthiens. Le tympan fut orné vers 1825 d'un bas-relief représentant Apollon et les Muses. Côté jardin, fut conservé le tympan avec les statuts d'Héraclès et d'Athéné réalisées vers la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le dôme de style baroque que représentent les dessins et les tableaux de l'époque, survécut jusqu'en 1844. L'aigle prenant l'envol qui couronnait le dôme, symbolisait la République.

Au rez-de-chaussée du palais Casimir étaient situés le lycée et la chapelle, aux étages – la Bibliothèque universitaire et son Cabinet de Gravures. La gravure ici reproduite (ill. 5) donne une idée de la beauté de la bibliothèque, de l'espace et de sa richesse. Aujourd'hui le palais est le siège des autorités de l'Université, dans la salle Dorée et la salle du Sénat, reconstruites des destructions de la guerre dans le style baroque, se déroulent les plus grandes cérémonies universitaires.

Le bâtiment appelé Minéralogique construit en 1817 (ill. 10 ; plan – 5) sur le côté sud du palais abritait à partir de 1821 une collection de minéraux, d'où son nom (aujourd'hui, siège



ill. 9 Intérieurs de la Bibliothèque Universitaire, par Franciszek Tegazzo, 1865



ill. 10 Bâtiment Minéralogique, par Jan Tańkowski, vers 1827, AGAD

de la Faculté de Philologie polonaise). C'est là que se situait également le Cabinet numismatique. Le professeur Zygmunt Vogel donnait dans les salles du bâtiment des leçons de dessin pour les lycéens, fréquentées sans aucun doute par



ill. 11 L'exposition des beaux-arts en 1828, par Wincenty Kasprzycki, MNW

Frédéric Chopin. Un magnifique tableau peint à l'automne 1828 par Wincenty Kasprzycki (ill. 11) représentant une exposition universitaire des beaux-arts évoque à merveille le climat artistique qui régnait dans ce bâtiment. Il conserva son apparence d'origine grâce à la documentation effectuée par Leonard Schmidtner dans les années 1823 et 1824, laquelle avait permis de le reconstruire dans les moindres détails (ill. 12) au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Le bâtiment situé au nord par rapport au palais Casimir abritait le laboratoire chimique et l'auditorium chimique ainsi que



ill. 12 Bâtiment Minéralogique, aujourd'hui Faculté de Philologie polonaise

les salles du Lycée, que Frédéric fréquentait sans doute régulièrement dans les années 1824-1826 (ill. 13 ; plan - 6). Le bâtiment qui est aujourd'hui le siège entre autres des autorités de la Faculté de Droit et d'Administration avait été construit sur ses fondations originaires.



ill. 13 Bâtiment Chimique, par Jan Tafłowski, vers 1827, AGAD



ill. 14 Vue du Palais Casimir du côté du quartier Powiśle, par Marcin Zaleski, 1836, MHW

Le Jardin Botanique fondé en 1811 et situé à l'arrière du palais Casimir, au bas de l'escarpement (ill. 14 ; plan - 7), avait pour Frédéric et ses collègues une valeur sentimentale toute particulière. Cependant en 1818 on commença à aménager le grand jardin près du palais royal Łazienki, et à partir de ce temps le jardin universitaire fut transformé petit à petit en parc.



Portrait de Frédéric Chopin, par Eliza Radziwiłłówna, 1829

«*Nous qui habitons chez les Chopin – écrivit Antoni Eustachy Marylski, collègues de Chopin – nous l'avons souvent rencontré [le professeur Samuel Linde] au jardin appelé Botanique, situé à l'arrière du Lycée. C'est là que nous allions apprendre nos leçons, lire des livres que nous empruntions à la bibliothèque publique [c'est-à-dire universitaire] grâce à la recommandation de nos professeurs.*».

# Sur les traces de Chopin à l'Université de Varsovie

Bicentenaire de la naissance de Chopin (1810-2010)



Designed by Agnieszka Adamiak ©

## Campus de l'Université de Varsovie

1. Grande Porte
2. Bâtiment Post-rectoral (appartement de Chopin) – aujourd'hui Institut d'Histoire de l'Art
3. Plaque commémorant Chopin
4. Palais Casimir

5. Bâtiment Minéralogique (aujourd'hui Faculté de Philologie polonaise)
6. Bâtiment Chimique (aujourd'hui siège des autorités de la Faculté de Droit et d'Administration)
7. Ancien Jardin Botanique
8. Pavillon Audytoryjny (aujourd'hui bâtiment de l'Université de Médecine de Varsovie)
9. Département des Beaux-Arts (aujourd'hui Faculté d'Histoire)
10. Palais Tyszkiewicz-Potocki

Frédéric lui-même écrivait ainsi en mai et juin 1826 :

«La Commission a fait arranger magnifiquement mon vieux Jardin botanique, je veux parler du plus ancien, alias de celui qui s'étend derrière le Palais [Casimir]. Ce n'est plus maintenant que nous y trouverions les carottes que nous aimions tant grignoter naguère près de la source. Il n'y a plus ni fauteuils, ni tonnelles, ni salades, ni choux, ni d'ailleurs d'odeurs désagréables etc., mais des parterres à la manière anglaise».

«Si tu voyais comment notre jardin botanique est transformé ! Tu n'en croirais pas tes yeux. On y a aménagé des chemins, des plantations, des parterres. Nous en avons la clef et c'est avec beaucoup de plaisir que nous nous y promenons».

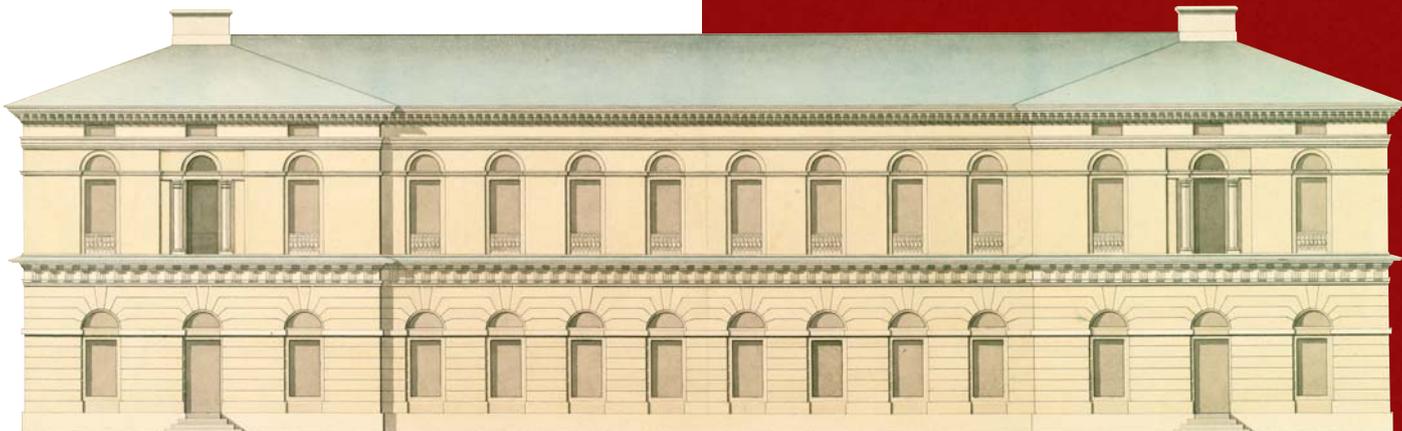
C'est au jardin universitaire que Frédéric a également vécu ses premiers élans de la vie amoureuse. Eugeniusz Skrodzki (pseud. Wielislaw) écrivit :

«J'ai vu Frédéric se promenant avec une jeune fille. Je lui ai montré des vers les plus étranges et des hannetons en demandant des explications. J'ai offert des fleurs tout juste cueillies à cette jeune fille. Frédéric souriait avec bienveillance et m'offrait des caramels qu'il tirait de sa poche. Jusqu'en 1836 on pouvait lire sur un banc des poèmes écrits au crayon ; était-ce de la main de Frédéric, je ne sais pas, mais je me souviens l'avoir vu une fois graver au canif deux coeurs entourés d'épines. C'est peu-être lui qui était ce poète écrivant parfois ces rimes sur le banc».



ill. 16 Vue du pavillon Audytorjny, par Marcin Zaleski, MHW

*et qui ne pouvaient plus trouver place dans les salles du premier bâtiment universitaire, et également eu égard à ce que les Actes [assemblées] de l'Université, par manque de salle, se réunissaient à l'église des Visitandines, a ordonné de détruire la maisonnette attenant par arrière au Palais Tyszkiewicz et de construire à cet endroit un autre bâtiment dans la même ligne que celui des Beaux-Arts, de la même forme et au toit couvert de tôle où une salle de réunion, des salles spacieuses pour les cours et un cabinet physique ont trouvé place, et ce bâtiment fut appelé bâtiment Physique».*



ill. 15 Pavillon Audytorjny, par Jan Tafiłowski, vers 1827, AGAD

Le bâtiment Audytorjny, occupé aujourd'hui par l'Université de Médecine de Varsovie, fut érigé dans les années 1820 et 1821 symétriquement au bâtiment des Beaux-Arts (ill. 15-16 ; plan - 8) et de même forme que celui-ci. Dans les *Chroniques du Palais Kazmierowski*, Feliks P. Jarocki (ami de la famille) écrivit ainsi :

«Puisque les murs du bâtiment des Beaux-Arts ont été élevés [en 1820] jusqu'au toit, le ministre [Potocki], prenant en considération le nombre d'étudiants brusquement augmenté

Malheureusement, on n'a pas réussi à établir jusqu'à présent, dans lequel des bâtiments (Audytorjny ou muséal) Józef Elsner, l'enseignant de Chopin et recteur de la Haute Ecole de Musique, donnait ses cours. Nous savons par contre que dans l'une des salles du bâtiment Audytorjny donnait ses conférences Fryderyk Skarbek, professeur d'économie et parrain de Chopin. Dans la salle de réunion évoquée par Jarocki, située au rez-de-chaussée (appelée par Tafiłowski salle des Cérémonies universitaires – ill. 17) avaient lieu les célèbres



ill. 17 Audytorium, par Wojciech Gerson, vers 1867

jadis conférences de samedi de Ludwik Osiński, auxquelles certainement Frédéric assistait en compagnie de Marylski et d'autres collègues. Aleksander Jełowicki, auteur d'un des plus beaux souvenirs consacrés à Chopin évoquait:

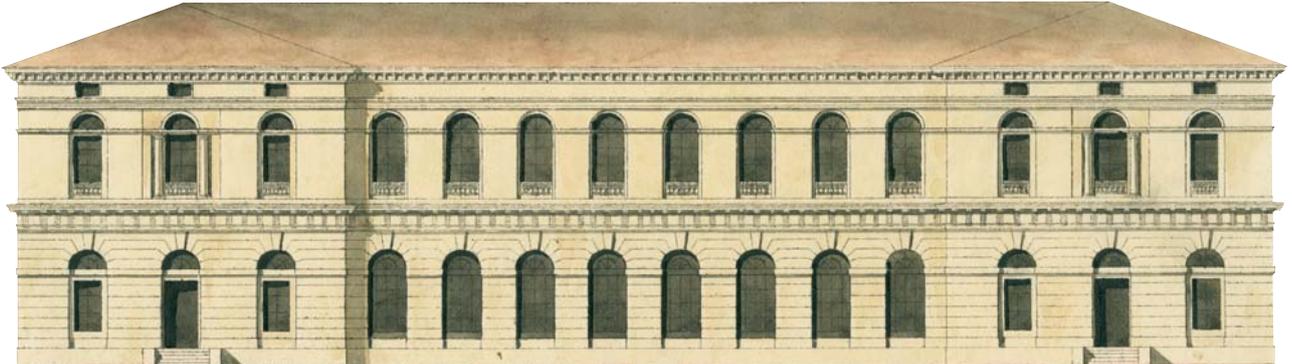
«A cette époque (1824-1825) il y avait à l'Université de Varsovie plus de 1200 étudiants, une grande collection de livres, de

portance. Chopin vivait au quotidien parmi des artistes, des professeurs du Département des Beaux-Arts de l'Université, créé en 1817, qui fut la première école artistique en Pologne.

Dans ses *Chroniques*, Jarocki écrit ainsi à propos de ce Département:

«[...] En automne de la même année, du côté ouest de la cour Kaźmierowski on a posé les fondations sous le bâtiment destiné aux beaux-arts avec, à ses extrémités, un étage et au centre une grande salle sans étage pour y situer le cabinet des statues de l'Ecole de Peinture du célèbre Bacciarelli, fondée par le roi Stanislas Auguste».

Dans la monumentale salle aux Colonnes, une collection de plus de 700 reproductions en plâtre de sculptures antiques trouva sa place faisant l'orgueil de l'Université (ill. 18-20 ; plan - 9). A côté se trouvait un atelier de peinture, célèbre dans toute la Pologne, et au premier étage, une salle achevée en 1819 abritait les collections zoologiques. D'où le nom d'Ecole



ill. 18 Bâtiment du Département des Beaux-Arts, par Leonard Schmidtner, vers 1824, MHW



ill. 19 Bâtiment du Département des Beaux-Arts, vers 1888

riches facultés et beaucoup de bons enseignants. Les cours de littérature polonaise étaient les plus brillants, avec l'emphatique Osiński et le chaleureux Brodziński [...] On allait écouter les conférences de Brodziński comme chez un ami cordial et on sortait toujours le coeur ému et les larmes aux yeux».

Parmi ses nombreux talents, Frédéric était également doué pour les arts plastiques. De nos jours se conservèrent ses dessins – des caricatures et paysages témoignant d'un grand professionnalisme. Chopin put développer son talent inné grâce aux leçons de dessin données par Zygmunt Vogel aux lycéens. Les liens d'amitié qui le liait à Jan Białoblocki, étudiant de droit et élève du peintre Antoni Blank, vivement intéressé à la peinture et au dessin, était de non moindre im-



ill. 20. Salle aux Colonnes, par Franciszek Tegazzo, vers 1866

des Beaux-Arts ou de Cabinet Zoologique. Aujourd'hui ce bâtiment est le siège de la Faculté d'Histoire.

Depuis 1819 le Département des Beaux-Arts organisait tous les deux ans des expositions artistiques qui se tenaient à proximité de la maison des Chopin, et l'un de ses organisateurs, le professeur Antoni Blank, habitait dans le même escalier que Frédéric. Dans une lettre adressée en automne 1825 à Jan Białobłocki, Chopin écrit:

«[...] A Varsovie, les expositions commencent à se rouvrir à l'hôtel de ville et dans les salles de l'Université. Je ne te dirai pas ce qu'on y trouve, soit parce qu'il n'y a rien encore, soit parce que je n'en ai encore rien vu. Si mes yeux y découvrent un jour un joli tableau, un joli portrait [...] ou quelque chose d'excellent, ma petite main te l'écrira et le postillon de Dobrzyń te fera parvenir son message».

Ce message nous permet de se faire une idée sur la jeunesse de Chopin passée dans un milieu artistique qui avait marqué sa personnalité et n'était pas resté sans influence sur ses centres d'intérêt. Il avait sans doute vu également l'exposition organisée en 1828 qu'illustre le tableau de Wincenty Kasprzycki, entreposé au Musée national de Varsovie.



Palais Casimir, fragment, par Jan F. Piwarski, vers 1844, MNW

### Les bâtiments universitaires datant des années ultérieures

Bon nombre de bâtiments de l'Université de Varsovie datent du début du XIX<sup>e</sup> siècle, néanmoins quelques-uns sont plus récents. Au temps de Chopin, les bâtiments de l'Université revêtirent la forme classique et la gardèrent. C'est aussi le cas de la Bibliothèque universitaire, élevée vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (ill. 21), qui abrite aujourd'hui des salles de conférence. L'éclectisme de ce bâtiment n'est pas en dissonance avec le style du Siècle des Lumières des autres bâtiments, toutefois la magnifique Cour d'honneur d'antan prêtant de la dignité à ce lieu jadis royal ne peut être admirée plus que sur des aquarelles, gravures et anciennes photographies. Le Auditorium Maximum construit dans les années trente du XX<sup>e</sup> siècle (considérablement remanié dans les années 1951-1955 lors de sa reconstruction des destructions de la guerre – ill. 22) s'inscrit également dans cette symphonie d'harmonie et de symétrie architectonique, qui tout comme le bâtiment de la Haute Ecole (des années 1841 et 1842) charme par la beauté des chapiteaux ioniques (ill. 23).



ill. 21 Bâtiment de l'Ancienne Bibliothèque de l'Université de Varsovie, 2009



ill. 22 Auditorium Maximum, 2009



ill. 23 Haute Ecole, 2009



### Rue Krakowskie Przedmieście

Vis à vis de la Grande Porte de l'Université se situe le palais Krasieński et ses dépendances (ill. 24). Au second étage à gauche il y avait le petit salon des Chopin (appartement des Chopin des années 1827-1830) ; au dessus, au troisième, le compositeur avait son cabinet. Dans une lettre à Tytus Woyciechowski datée du 27 décembre 1828, Chopin écrit :

*«A l'étage il y a une pièce qui doit me servir pour mon confort, un escalier partant de la garde-robe y conduit, c'est là qu'un vieux piano doit être installé, un vieux bureau, ce doit être un coin de refuge pour moi».*

C'est là qu'il avait probablement composé ses chefs-d'oeuvre, les Concertos en fa mineur et mi mineur, étant en partie la transposition du grand amour pour la belle Konstancja Gładkowska, une chanteuse du Conservatoire, dont Chopin tomba amoureux vers la mi-avril 1829.

Un peu plus loin s'élève l'église de la Sainte-Croix où se trouve déposé le coeur de Frédéric transporté par les soins de sa soeur Ludwika. Dans le bâtiment suivant, soit la maison dite Zamoyski (aujourd'hui, au 69 de la rue Nowy Świat), habi-

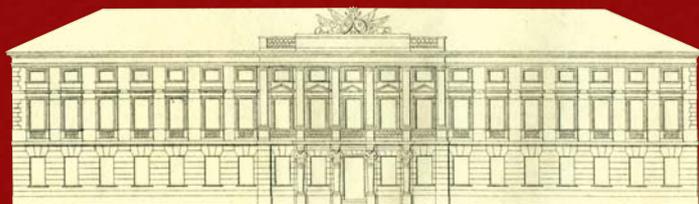


ill. 25 Bâtiment Zamoyski, vers 1870

tait la soeur de Frédéric Izabela Barcińska et son mari, ainsi que la mère de Chopin Justyna qui y décéda en 1861 (ill. 25). C'est justement de cet appartement au deuxième étage que les soldats russes avaient jeté par la fenêtre le piano de Chopin, après l'attentat à la vie du gouverneur Berg en 1863 ; sur le pavé devant cette maison beaucoup de souvenirs du génie du piano, dont des lettres de grande valeur, furent détruits par le feu.

## L'église des Visitandines – Chopin, organiste lycéen

Au nord de la Grande Porte de l'Université se situent le palais Czetyrtyński-Uruski des années trente du XIX<sup>e</sup> siècle et le palais Tyszkiewicz-Potocki faisant partie intégrante de l'ensemble de l'Université de Varsovie, avec ses sculptures caractéristiques d'atlantes puissants soutenant le balcon (ill. 26 et 27 ; plan – 10). Ce beau bâtiment de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle abrite le Musée de l'Université de Varsovie et l'Institut de Musicologie. La salle des Bals du palais Tyszkiewicz-Potocki, ornée de magnifiques stucs représentant le Jugement de Paris, est un endroit privilégié pour les conférences scientifiques et les concerts.



ill. 26 Palais Tyszkiewicz-Potocki, par Leonard Schmidtner, vers 1824, MHW



ill. 27 Palais Tyszkiewicz-Potocki, 2009

L'église des Visitandines, s'élevant juste à l'arrière du palais Tyszkiewicz-Potocki, sur une place pavée, à la sortie de la rue Królewska, était à l'époque l'église universitaire (ill. 28). Se souvenant de l'époque des Vasa (XVII<sup>e</sup> siècle), l'église survécut de nos temps dans la forme qu'avait connue Frédéric, lorsqu'il y venait tous les dimanches, honoré d'une fonction fort importante. Dans une lettre pleine d'humour de la fin de novembre 1825 à Jan Białobłocki il écrivait :

«On m'a nommé organiste du Lycée. Aussi ma femme et tous mes enfants sont-ils à présent obligés de me respecter pour deux raisons. Ah ! Monseigneur, quel chef je suis devenu ! Le premier personnage après Monsieur le Curé!».



ill. 28 Rue Krakowskie Przedmieście et l'église des Visitandines, par Jan Seydlitz, milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, MNP

Józef Sikorski, contemporain de Frédéric, écrivait également de cet emploi d'organiste:

«Chaque dimanche matin et jour de fête [...] des messes étaient célébrées pour les étudiants de l'Université à l'église des Visitandines. [...] Chopin, [...] pendant la dernière année à Varsovie, était un invité fréquent et aimait y jouer de l'orgue en interprétant des fugues des grands maîtres ou improvisait. [...] Une fois pendant la messe avec orchestre, Chopin s'est mis à jouer de l'orgue sur le dernier thème en ajoutant ses improvisations. C'était un flot d'improvisations d'une telle richesse que tous [...], sidérés, emportés, avaient oublié où ils se trouvaient et les devoirs pour lesquels ils s'étaient rassemblés».

Dans le climat savant et artistique de l'Université de Varsovie, notre compositeur de génie avait passé, semble-t-il, les plus heureuses années de sa vie. C'est ici qu'il composa ses oeuvres juvéniles, que se formèrent son esprit de patriotisme et son culte du savoir. Dans ses lettres il évoquait chaleureusement non seulement les prénoms de ses amis du Lycée et de l'Université, mais aussi ceux des professeurs dont les cours il avait fréquentés ; il évoquait aussi Appolon et les Muses, dont les bas-reliefs ornent le fronton du palais Casimir. C'était son monde à lui qu'il emporta à Vienne et à Paris et qu'il « peignait » dans ses nocturnes, ses valses et ses polonaises. En se promenant rue Krakowskie Przedmieście, dans le campus historique de l'Université, descendant dans Powiśle pour se rendre à la Bibliothèque et passant par l'ancien jardin universitaire, entrant à l'église des Visitandines, n'oublions pas que nous suivons les traces que laissa l'un des plus grands génies de la musique de tous temps.

prof. Jerzy Miziołek, dr Hubert Kowalski

# 1810–2010



MUZEUM  
UNIwersytetu  
Warszawskiego



Education and Culture DG  
Lifelong Learning Programme  
Erasmus

Auteurs: prof. Jerzy Miziołek, dr Hubert Kowalski

Editeur: Université de Varsovie, Service de Promotion, Musée de l'Université de Varsovie

Crédits photos: Archives du Service de Promotion de l'Université de Varsovie,

AGAD – Archives centrales des Actes Anciens de Varsovie, Gab. Ryc. BUW – Cabinet

des Gravures de la Bibliothèque de l'Université de Varsovie, MFC – Musée Frédéric

Chopin de Varsovie, MHW – Musée d'Histoire de la ville de Varsovie, MNP – Musée

national de Poznań, MNW – Musée national de Varsovie, Département de la Tradi-

tion de l'Antiquité dans les Arts visuels IA UW

Conception graphique: Maciej Tarkowski

Imprimé par WEMA Sp. z o.o.

ISBN: 978-83-62844-04-3